

LE TRAVAIL DE SAINT RAPHAËL (I)

En 1932, lors d'une retraite spirituelle, saint Josémaria eut l'inspiration divine d'invoquer pour la première fois les patrons des différents domaines apostoliques que comprend l'Opus Dei : les archanges Saint Michel, Saint Gabriel et Saint Raphaël ; les Apôtres Saint Pierre, Saint Paul et Saint Jean. C'est sous le patronage de Saint Raphaël et de Saint Jean que se déroule le travail ou l'œuvre de Saint-Raphaël, nom que l'on attribue à l'apostolat que les fidèles de l'Opus Dei font auprès de la jeunesse, sans constituer pour autant une quelconque association ou un groupe¹.

Le travail pastoral que l'Œuvre fait au service de l'Église consiste en fait à apprendre à beaucoup de monde que tous les instants et les circonstances de la vie peuvent devenir une occasion d'aimer Dieu et de servir avec joie et simplicité les âmes. Bien évidemment l'Opus Dei et ses apostolats sont ouverts à tout le monde, cependant, le travail avec les jeunes, espoir de l'Église, sera toujours une priorité².

Ceci dit, lorsqu'on commence le travail apostolique quelque part, on démarre avec l'œuvre de Saint Raphaël et tous les fidèles de la Prélature, chacun dans la mesure de ses possibilités, collaborent à cette tâche en donnant de leur temps et en s'y investissant. L'objectif essentiel et immédiat de l'œuvre de Saint Raphaël est de donner une formation chrétienne et humaine, aussi bien aux étudiants qu'aux élèves de l'enseignement secondaire, qu'à des jeunes ayant tout type de métier et issus de tous les milieux sociaux. D'une façon pratique et appropriée aux circonstances personnelles de chacun, on aide les jeunes à approfondir les richesses de la foi et voir quelles sont les conséquences d'une vie cohérente avec l'Évangile et avec les engagements du baptême.

En somme, il s'agit de permettre aux jeunes de développer leurs capacités humaines et spirituelles et de les mettre au service de Dieu et des autres : former des enfants fidèles de l'Église, des citoyens exemplaires, des chrétiens libres et conséquents dans leur vie professionnelle, familiale et sociale. « La formation des fidèles laïcs a comme objectif fondamental la découverte toujours plus claire de leur vocation personnelle et la disponibilité toujours plus grande à la vivre dans l'accomplissement de leur propre mission. Dans la vie de chaque fidèle laïc, il y a, en outre, des moments particulièrement significatifs et décisifs pour discerner l'appel de Dieu et pour recevoir la mission qu'Il confie: parmi ces moments, il y a la période de *l'adolescence* et de *la jeunesse* »³.

Le travail de Saint-Raphaël permet aux jeunes d'avoir une rencontre personnelle avec Jésus-Christ et de ce fait de découvrir de nouveaux horizons vitaux et de répondre à son appel dans l'Église⁴.

Ce travail surnaturel est imprégné du respect de la liberté caractéristique de l'esprit de l'Opus Dei et vise à éveiller chez les jeunes l'idéal d'un engagement chrétien entièrement vécu. « Une véritable éducation doit susciter le courage des décisions définitives, que de nos jours on prend pour un lien entravant notre liberté, mais qui sont en réalité indispensables

¹ Ce recours à Saint Raphaël a ses racines dans la Sainte Écriture qui raconte comment le vieux Tobie demande l'archange Saint Raphaël de s'occuper de son fils Tobie pour « l'accompagner et lui servir de guide » (Tb 5, 10) durant un long voyage qui lui permettra de connaître le dessein de Dieu sur sa vie.

² Cf. CONCILE VATICAN II, Déclaration *Gravissimum Educationis*, n. 2.

³ JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Christifideles laici*, n. 58.

⁴ « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (BENOÎT XVI, Encyclique *Deus caritas est*, n. 1).

pour croître et atteindre quelque chose de grand dans la vie, pour que l'amour mûrisse en toute sa beauté et ainsi donner une consistance et un sens à notre liberté »⁵.

La profonde formation spirituelle et humaine qu'ils reçoivent permet à beaucoup de jeunes, qui ont l'âge et la maturité suffisante pour savoir ce qu'ils font, de connaître, de se préparer et de répondre à leur vocation chrétienne, librement, dans la joie et la responsabilité.

Vraisemblablement, la plupart des participants aux moyens de formation de l'Opus Dei seront des pères et mères de famille. Tous apprennent, comme saint Josémaria l'expliquait, que le mariage est une authentique vocation divine pour servir le Seigneur en faisant en sorte que la famille soit un foyer chrétien lumineux et gai.

S'ils y tiennent, plus tard ils pourront participer au travail de Saint Gabriel. Par ailleurs, il y en a qui perçoivent que Dieu les appelle à l'Opus Dei dans le don de leur célibat apostolique, choix d'amour qui les pousse à se donner au Seigneur de tout cœur. Pour eux, le travail de Saint-Raphaël est normalement le moyen ordinaire de se préparer à recevoir cet appel divin à l'Opus Dei comme Numéraires ou Agrégés. Avec la grâce de Dieu, il y a de nombreux jeunes qui s'orientent vers le sacerdoce ou vers la vie religieuse, si telle est leur vocation.

1. CENTRES DE SAINT RAPHAËL : AMBIENCE

Saint Josémaria avait prévu que dans les centres de Saint-Raphaël on encadre les paroles du Seigneur relatives au commandement nouveau⁶, pour rappeler que tout le travail que l'on y réalise doit se faire dans un climat de charité, de fraternité humaine et surnaturelle. L'ambiance affectueuse et gaie, de confiance que l'on trouve dans une famille chrétienne, permet que ceux qui fréquentent le centre se sentent chez eux, apprennent à servir les autres en de petites choses et collaborent à la vie du centre avec de petites charges matérielles.

C'est à travers les différents moyens de formation que l'on apprend aux jeunes que comme Jésus-Christ, *perfectus Deus, perfectus homo* (Dieu parfait et homme parfait), *perfecto Dios, perfecto Hombre*, pour atteindre la sainteté il faut être très humains. Être de bons enfants de Dieu demande d'être de bons étudiants, de bons professionnels, de bons enfants de ses parents, de bons frères et sœurs, de bons amis. Avec des exemples pratiques, on explique comment vivre les différentes vertus chrétiennes en s'identifiant ainsi aux sentiments du Christ⁷ : esprit de service, générosité, gentillesse, joie, force d'âme, tempérance, sincérité, etc. On parle spécialement de la valeur humaine et surnaturelle de l'étude, obligation grave⁸, de la justice et de la charité à vivre dans l'accomplissement des devoirs ; de la responsabilité d'acquiescer une solide formation professionnelle dans l'idée de mieux être au service de la société. Cet esprit de sanctification à travers le travail imprègne les centres de Saint-Raphaël d'un climat de laboriosité et de profit du temps.

Avec les vertus humaines, on aide les jeunes à découvrir l'amitié du Christ pour qu'ils s'y attachent au cœur de leurs tâches courantes. Dans ce sens, on leur apprend que la vie chrétienne demande une solide formation doctrinale qui commence par bien connaître le

⁵ BENOÎT XVI, Discours aux participants à la IV Assemblée ecclésiale nationale italienne, à Vérone, le 19 octobre 2006.

⁶ *Mandatum novum do vobis: ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem*: "Je vous donne un commandement nouveau, aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À cela tous reconnâtrons que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres ». (*Jn* 13, 34-35).

⁷ Cf. *Flp* 2, 5 ss.

⁸ Cf. SAN JOSEMARÍA, *Chemin*, n. 334.

Catéchisme de l'Église catholique. De même on leur explique que « la vocation chrétienne, par sa nature, est aussi une vocation à l'apostolat »⁹.

De ce fait, l'authentique progrès spirituel, progrès dans la pratique de la vertu de charité, se fait sentir dans un intense apostolat avec la famille, les amis, les camarades : prier pour ceux qui nous entourent, s'intéresser à leur situation chrétienne et humaine, tâcher de les rapprocher de Dieu avec une profonde délicatesse. En somme, on transmet à tous les jeunes un profond sens de l'amour chrétien pour que, tout naturellement, grandisse en eux le désir efficace de faire de l'apostolat : « *Vis ta vie ordinaire ; travaille là où tu te trouves, en accomplissant tes devoirs d'état, en finissant bien ton travail professionnel, en grandissant intérieurement, en améliorant chacune de tes journées. Sois loyal, compréhensif avec les autres et exigeant avec toi-même. Sois mortifié et joyeux. Ce sera ton apostolat. Et sans que tu n'y sois pour rien, vue ta pauvre misère, ceux qui t'entourent viendront te chercher et, dans un entretien naturel et simple, à la sortie du travail, dans une réunion familiale, dans un bus, lors d'une promenade, partout ailleurs, vous parlerez de l'inquiétude qui gît dans l'âme de tous, même si parfois certains ne veulent pas s'en apercevoir. Ils comprendront les choses petit à petit, lorsqu'ils commenceront à vraiment chercher Dieu* »¹⁰.

2. DIRECTION SPIRITUELLE

La direction spirituelle surgit dans la vie de l'Église comme un moyen traditionnel d'accompagnement et d'orientation pour les chrétiens¹¹.

« *Vous ne connaissez que trop les obligations de votre vie chrétienne à même de vous conduire sans pause et calmement vers la sainteté. Vous êtes aussi prévenus contre les difficultés, pratiquement contre toutes, parce qu'elles sont déjà au rendez-vous depuis le début de votre chemin. Maintenant j'insiste, laissez-vous aider, guider, par un directeur des âmes, auquel vous confierez tous vos projets saints et les problèmes quotidiens qui concernent votre vie intérieure, vos chutes et vos victoires* »¹².

L'Opus Dei a une vaste expérience de l'efficacité de la direction spirituelle confiée à ses prêtres et à ses laïcs. C'est un grand travail de soutien humain et spirituel qui permet à beaucoup de personnes de trouver le Christ, avec l'aide de la grâce, dans l'exercice généreux de leur liberté et de leur responsabilité personnelles. Normalement, on peut la trouver dans les centres de Saint Raphaël, tout autant que dans une église, à l'aumônerie d'une université, dans une école promue par des amis et des fidèles de la Prélature, etc. Bien évidemment lorsqu'on parle de l'intérêt de cette direction spirituelle, on respecte la liberté des consciences : on offre cette aide, efficace pour leur vie intérieure à celui qui la souhaite, sans la lui imposer. Là où l'on méconnaît cette précieuse ressource et pour faire que l'on saisisse son importance et son utilité, on explique clairement ce dont il s'agit, en l'appelant autrement si besoin.

« *Le travail de direction spirituelle doit être orienté à ne pas fabriquer en série des créatures dépourvues de jugement personnel et se bornant à exécuter matériellement ce que quelqu'un d'autre leur dit. Au contraire, la direction spirituelle doit tendre à former des personnes au jugement sûr. Et ce jugement demande de la maturité, une fermeté dans les convictions, une connaissance suffisante de la doctrine, la délicatesse d'esprit, l'éducation de la volonté* »¹³.

⁹ CONCILE VATICAN II, Décret Apostolicam Actuositatem, n. 2; cf. Catéchisme de l'Église catholique, n. 863.

¹⁰ SAINT JOSÉMARIA, *Amis de Dieu*, n. 273.

¹¹ Par exemple, cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 1435, 2695.

¹² SAINT JOSÉMARIA, *Amis de Dieu* n. 15; cf. *Chemin*, n. 59, 60, 62, 63.

¹³ SAINT JOSÉMARIA, *Entretiens*, n. 93.

Les personnes qui cherchent un accompagnement spirituel y trouveront un encouragement pour leur vie chrétienne. Encouragées à avoir une profonde piété, basée sur le sens de leur filiation divine, orientée à connaître et à aimer Jésus-Christ et, avec Lui et en Lui, le Père et le Saint-Esprit. Encouragées à avoir un recours confiant à la Très Sainte Vierge, à aimer l'Église, à vénérer et à aimer le Pape et les Évêques. On les oriente vers la fréquentation assidue des sacrements et on leur apprend à commencer et recommencer dans leur lutte, avec joie, humilité et confiance en la grâce.

On parle spécialement de la sanctification de la vie quotidienne : faire que le travail devienne prière et accomplir, dans un esprit chrétien, les devoirs de justice et de charité, avec les plus nécessaires tout particulièrement. On s'entretient de tout ce qui peut favoriser la netteté du cœur, la sainte pureté, préalable indispensables pour avoir une intimité avec Jésus-Christ¹⁴.

De ce fait, la personnalité de chacun n'en sort que plus renforcée. Elle est stimulée à imiter la fidélité du Christ au Père, avec une vie cohérente, en étant toujours le même, chez soi, au travail, avec les amis, dans les moments de détente, au repos, sans courir le risque du mimétisme avec le milieu ambiant. Les jeunes se sentent appuyés dans leur volonté d'être unis à la Croix du Seigneur, grâce aux détails de service et au soin des choses, petites ou grandes, qui font que la coexistence avec les autres soit agréable. Pour tout dire, on aide les jeunes à vivre de façon cohérente et conséquente avec la foi, chemin pour trouver le bonheur sur terre et arriver au Ciel.

3. AMITIÉ HUMAINE ET SURNATURELLE

« Le principal apostolat qu'en tant que chrétiens nous avons à réaliser dans le monde, notre meilleur témoignage de foi, est de contribuer à ce que dans l'Église l'on respire un climat de charité authentique »¹⁵.

Cette charité qui imprègne toute la formation que l'on donne dans les centres de Saint-Raphaël, passe à travers l'amitié humaine et surnaturelle.

« Pour que notre monde prenne une direction chrétienne, la seule qui en vaille la peine, nous devons vivre une amitié loyale avec les hommes, basée préalablement sur une loyale amitié avec Dieu »¹⁶.

Comme saint Josémaria le fit toujours, on doit apprendre à écouter, à comprendre, à excuser et à encourager avec l'exemple et avec une exigence empreinte d'affection et de patience. On ne devient donc pas un donneur de leçons car enseigner et apprendre sont liés à la volonté de se rendre un service mutuel dans la joie.

S'investir surnaturellement et humainement parlant dans l'amélioration spirituelle des jeunes conduit à s'en occuper avec sollicitude et délicatesse afin qu'ils approfondissent petit à petit l'amitié avec Jésus-Christ. Avec la grâce de Dieu et une amitié profonde et sincère, les jeunes qui participent aux moyens de formation de l'Opus Dei, s'approchent petit à petit du Seigneur et sont touchés par le feu de son amour.

Avec les moyens surnaturels, cette amitié demande du temps et de la générosité. *« Quant je te parle « d'apostolat d'amitié », je fais allusion à l'amitié 'personnelle', empreinte de sacrifices, sincère, de tu à toi, dans un cœur à cœur »¹⁷.*

¹⁴ Cf. Mt 5, 8; *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 2336.

¹⁵ SAINT JOSÉMARIA, *Amis de Dieu*, n. 226.

¹⁶ SAINT JOSÉMARIA, *Forge*, n. 943.

¹⁷ SAINT JOSÉMARIA, *Sillon*, n. 191.

Cela suppose une ouverture d'esprit et de cœur et aussi un « *effort cordial pour comprendre les convictions de nos amis, même si nous n'arrivons pas à les partager, ni à les accepter* »¹⁸.

Cet apostolat demande logiquement que l'on invite nos amis à des rencontres de formation, mais ce sera la preuve de quelque chose de plus profond et essentiel et non le simple fait de participer à des activités déterminées. Saint Josémaria disait qu'il fallait consacrer à chaque âme tout son temps et il évoquait la patience des moines du Moyen-Âge pour enluminer un codex, feuille par feuille. Le progrès de l'âme est facilité lorsqu'on l'accompagne, sans la brusquer, en la comprenant, sans la forcer, en voyant d'abord ce qui est positif chez la personne. Si jamais quelqu'un ne répond pas ou semble même reculer, il est indispensable d'être encore plus patient, de l'aider avec la prière et l'amitié personnelle lui montrant ainsi la droiture d'intention d'une amitié sincère.

M. Díez,
Octobre 2010

Bibliographie de base:

Catéchisme de l'Église catholique, n. 1435, 2695
JEAN-PAUL II , Exhortation apostolique, *Christifideles laici*, 30 décembre 1988, n. 57-64
SAINT JOSÉMARIA, *Chemin*, N JOSEMARÍA, n. 56-80; 360-386; 902-928
SAINT JOSÉMARIA, *Sillon*, n. 727-768
ANDRÉ VAZQUEZ DE PRADA, *Le fondateur de l'Opus Dei*, Tome I, Le Laurier-Wilson&Lafleur Canada, 2001. p. 474-484

© ISSRA, 2010

¹⁸ SAINT JOSÉMARIA, *Sillon*, n. 746.